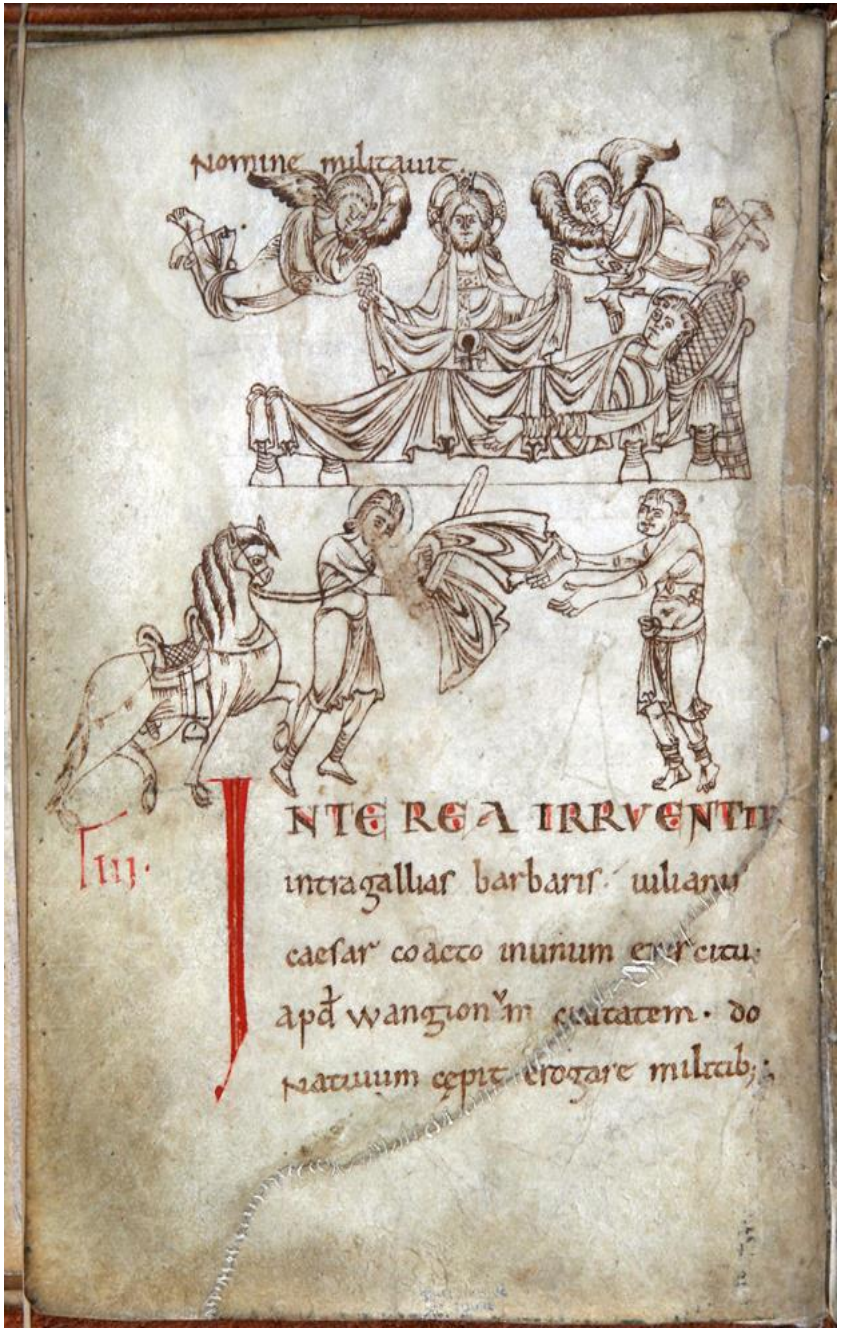
Martin de Tours

Martin de Tours, figure historique et symbole universel

Exercice n°1 : Comparer deux représentations de la Charité de Martin

Anonyme*, Vie et miracles de saint Martin de Tours*, F. 9v, Saint Martin partageant son manteau et songe de saint Martin, vers 1100, Tours, bibliothèque municipale, Ms 1018



Jacques Golu, *Missel à l'usage de Tours*, f. 8v, Saint Martin partageant son manteau, 12e siècle Paris, Bibliothèque Ste Geneviève, Paris, MS. 559

Anonyme, *Bible de Pampelune*, f. 242v - vue 2, 1197, Amiens, Bibliothèque municipale, MS. 0108

Jeanne de Montbaston, *Vie de Saints*, f 253, Saint Martin partageant son manteau, 14e siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France, MS 185

Anonyme, *Heures à l'usage de Rome*, F. 169v, Saint Martin partageant son manteau, vers 1510, Tours, bibliothèque municipale, Ms 2104

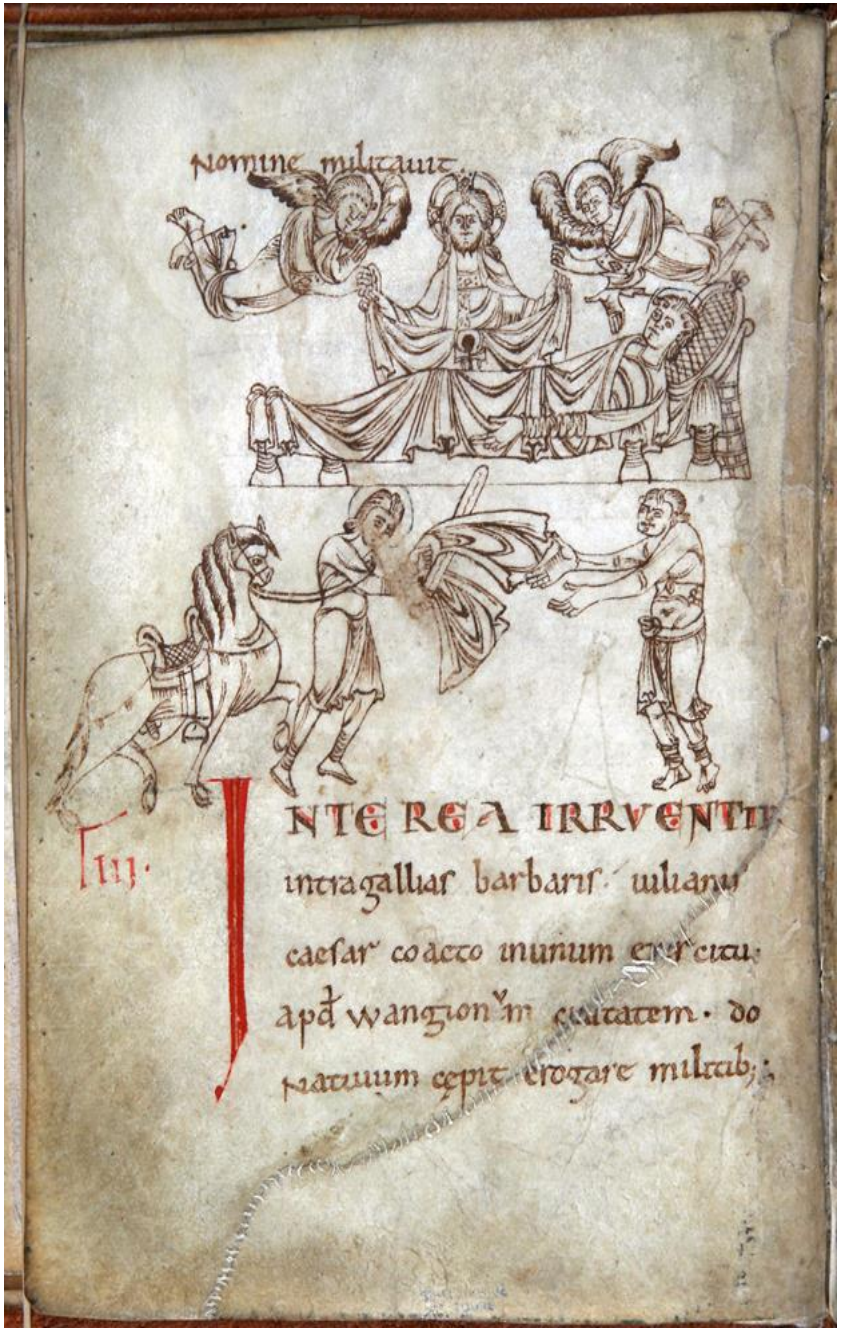
	Document étudié collectivement	
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Présence d'animaux		
Posture ou action		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Quel est le métier de ce personnage ? Identifier le.		
Description.		
Posture ou action.		
Identification du personnage.		

Exercice n°2 : Comparer une représentation au texte source de Sulpice Sévère.

Sulpice Sévère, *Vie de Saint Martin*, chapitre 3

Un jour, au milieu d'un hiver dont les rigueurs extraordinaires avaient fait périr beaucoup de personnes, Martin, n'ayant que ses armes et son manteau de soldat, rencontra à la porte d'Amiens un pauvre presque nu. L'homme de Dieu, voyant ce malheureux implorer vainement la charité des passants qui s'éloignaient sans pitié, comprit que c'était à lui que Dieu l'avait réservé. Mais que faire? Il ne possédait que le manteau dont il était revêtu, car il avait donné tout le reste ; il tire son épée, le coupe en deux, en donne la moitié au pauvre et se revêt du reste. Quelques spectateurs se mirent à rire en voyant ce vêtement informe et mutilé ; d'autres, plus sensés, gémirent profondément de n'avoir rien fait de semblable, lorsqu'ils auraient pu faire davantage, et revêtir ce pauvre sans se dépouiller eux-mêmes.

Anonyme*, Vie et miracles de saint Martin de Tours*, F. 9v, Saint Martin partageant son manteau et songe de saint Martin, vers 1100, Tours, bibliothèque municipale, Ms 1018



Jacques Golu, *Missel à l'usage de Tours*, f. 8v, Saint Martin partageant son manteau, 12e siècle Paris, Bibliothèque Ste Geneviève, Paris, MS. 559

Anonyme, *Bible de Pampelune*, f. 242v - vue 2, 1197, Amiens, Bibliothèque municipale, MS. 0108

Jeanne de Montbaston, *Vie de Saints*, f 253, Saint Martin partageant son manteau, 14e siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France, MS 185

Anonyme, *Heures à l'usage de Rome*, F. 169v, Saint Martin partageant son manteau, vers 1510, Tours, bibliothèque municipale, Ms 2104

	Texte de Sulpice Sévère	
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Présence d'animaux ?		
Posture ou action		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Quel est le métier de ce personnage ? Identifier le.		
Description.		
Posture ou action.		
Identification du personnage.		

Exercice n°3 : Comparer une représentation au texte source de Sulpice Sévère.

Sulpice Sévère, *Vie de Saint Martin*, chapitre 13

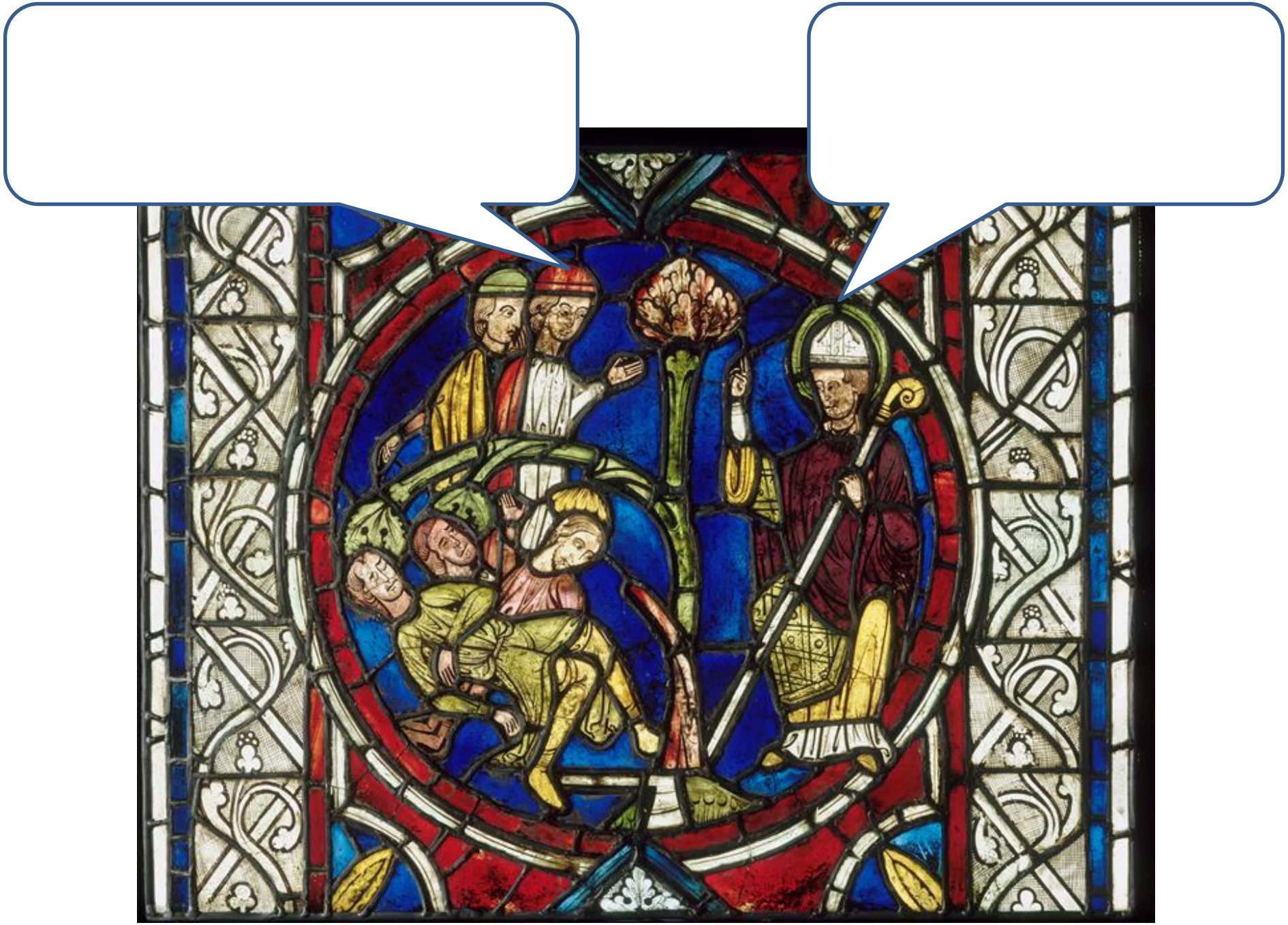
Dans un bourg se trouvait un temple fort ancien, que Martin avait détruit, et il se disposait à abattre un pin qui en était proche, lorsque le prêtre de cet endroit et toute la foule des païens s'y opposèrent; et ces mêmes hommes, qui, par la permission de Dieu, avaient laissé, sans y mettre obstacle, démolir leur temple, ne pouvaient souffrir qu'on abattît l'arbre. Martin faisait tous ses efforts pour leur faire comprendre que ce tronc d'arbre n'avait rien de sacré, qu'ils devaient plutôt adorer le Dieu qu'il servait lui-même, que cet arbre consacré au démon devait être abattu. Alors l'un deux, plus audacieux que les autres, lui dit : «. Si tu as quelque confiance dans le Dieu que tu sers, nous abattrons, nous-mêmes cet arbre ; consens à le laisser tomber sur toi, et si, comme tu le dis, tu es protégé par ton Dieu, tu : n'éprouveras aucun mal. »
Martin n'est nullement effrayé de cette proposition, et se confiant dans le Seigneur ; il promet de faire ce qu'on demande ; toute la foule des païens consent à cette condition, et se résigne à la perte de l'arbre, si sa chute doit écraser l'ennemi de leurs dieux. Le pin penchait tellement d'un côté, que personne ne doutait du lieu où il devait tomber. Martin fut attaché dans cet endroit, suivant la volonté des paysans : ceux -ci, transportés de joie, se mirent aussitôt à l'œuvre.

Sulpice Sévère, *Vie de Saint Martin*, chapitre 13

La foule stupéfaite se tient à une grande distance. Déjà le pin vacille, et son ébranlement annonce sa chute. De loin les moines pâlissent de crainte, et, consternés du péril imminent, ils ont déjà perdu tout espoir et toute confiance, et n'attendent plus que la mort de Martin. Mais celui-ci, se confiant dans le Seigneur, demeure ferme et exempt de toute crainte. Tout à coup le pin éclate avec fracas, tombe, et se précipite sur Martin, qui, élevant la main, lui oppose le signe du salut. Aussitôt, comme s'il eût été repoussé par un tourbillon impétueux, l'arbre se retourne et va tomber de l'autre côté, où il manque de renverser les paysans qui s'y croyaient fort en sûreté. Les païens, frappés de ce miracle, poussent de grands cris ; les moines pleurent de joie ; les louanges du Christ sont dans toutes les bouches. Ce jour-là fut assurément un jour de salut pour ce pays : car il n'y eut personne, dans cette immense multitude de païens, qui ne demandât aussitôt l'imposition des mains, et qui, abjurant les erreurs du paganisme, ne crût en Jésus-Christ. En effet, avant l'arrivée de Martin, presque personne ne connaissait le nom de Jésus-Christ dans ce pays. Mais ses vertus et ses exemples y ont été si puissants, que cette contrée est maintenant couverte d'églises et de monastères. À peine un temple païen est-il détruit, que sur son emplacement s'élève une église ou un couvent.

Vitrail

Anonyme, *Le miracle du pin,* église de Varennes (Essonne) ; affecté par les monuments historiques au Musée national du Moyen Âge, 1950, Paris, Musée national du Moyen Âge.

	Texte de Sulpice Sévère	Vitrail de Cluny
Localisation de l'action		
Où se déroule l'action ? Quels sont les éléments de décor ?		
Les personnages		
Nombre de personnages présents		
Description physique.		
Costume et attributs du personnage.		
Posture ou action.		
Description.		
Posture ou action.		
Personnages secondaires : les paysans		
Description		
Que font les paysans pour résister à Martin?		
Qu'arrive-t-il aux paysans qui ont coupé l'arbre ?		

Et si l’image parlait….